

Prions

- Pour le repos de ces 253 victimes de ces odieux attentats, visant des innocents.
- Pour toutes les personnes blessées et soignées par du personnel dévoué afin qu'ils retrouvent rapidement la santé et les leurs.
- Pour ces trois paroisses meurtries : que la présence du Christ Ressuscité les aide à se reconstruire, à se reconforter et à rebâtir leurs églises.
- Pour que la justice Sri Lankaise fasse la lumière sur les raisons de ces attentats et que les coupables soient jugés et condamnés.

Prière pour les persécutés et les captifs

Tu ne peux abandonner, Seigneur, ceux et celles qui acceptent de perdre leur liberté pour l'amour de ton Nom et la défense de leurs frères et sœurs ; puisqu'ils sont persécutés avec ton Fils, donne-leur la force dont ils ont besoin pour témoigner de l'Évangile avec assurance : qu'ils puisent un réconfort dans la prière de l'Église et recouvrent enfin cette liberté que tu veux pour tout tes enfants.

Par Jésus le Christ notre Rédempteur. Amen

Pour s'inscrire à la lettre d'information:

SIT Canada-France

<http://www.sit-france.org/>
<http://www.sit-canada.org/>

France : SIT Canada - France, Maison de la Trinité, Cerfroid, 02810 Brumetz
Canada: SIT Canada - France, Les Trinitaires, 1481 rang des Vingt, St-Bruno (QC), J3V 4P6

Sources articles : Portes Ouvertes, Vatican News, AED.
Crédit Photo : Le Parisien, Le Salon Beige, Wikipedia, Orange act.



SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE
TRINITAIRE

LETTRE D'INFORMATION

Mai 2019

ATTENTATS



SRI LANKA



Chrétiens au Sri Lanka

Au Sri Lanka, la minorité chrétienne (9,1 % de la population) est tolérée mais dans les zones rurales, des églises sont attaquées par des foules menées par des moines bouddhistes.

Le Sri Lanka est un État laïque, mais sa Constitution accorde une place prépondérante au bouddhisme. Les citoyens sont toujours en attente d'une véritable réconciliation suite à la guerre civile qui a opposé les Cingalais aux Tamouls, malgré les nombreux efforts faits par le nouveau gouvernement élu en 2015. La minorité ethnique tamoule continue d'être discriminée et les forces de sécurité violent régulièrement les Droits de l'Homme.

Au Sri Lanka, l'Église catholique est la dénomination la plus ancienne, la plus nombreuse et la plus répandue. Le christianisme est la seule entité qui réunit Tamouls et Cingalais. Plus de 40% des chrétiens sont tamouls.

La minorité chrétienne est tolérée mais ceux qui viennent d'un arrière-plan hindouiste et bouddhiste sont rejetés et discriminés par leur famille et la société. Dans les zones rurales, les églises protestantes évangéliques sont souvent attaquées par des foules, lesquelles sont encouragées par des moines bouddhistes. Les représentants des autorités locales qualifient ces églises d'illégales et exigent leur fermeture.

Le christianisme serait arrivé dans le pays grâce à l'apôtre Thomas qui est venu prêcher en Inde et au Sri Lanka. Les marchands portugais y ont introduit le catholicisme au XVIe siècle, et les marchands néerlandais le protestantisme au XVIIe.

Fêtes de Pâques endeuillées

La tension reste très forte au Sri Lanka ce lundi, où de nouveaux attentats semblent avoir été déjoués, notamment devant l'église Saint-Antoine, à Colombo, où la police a fait exploser un fourgon piégé, et près de la gare routière de la capitale où 87 détonateurs ont été retrouvés.

Dans le même temps, le bilan des attaques de dimanche s'est alourdi, on compte désormais au moins 290 morts et 500 blessés. Un mouvement islamiste local, le National Thowheeth Jama'ath (NTJ), lié à l'idéologie de l'Etat islamique, serait derrière ces attaques perpétrées par sept kamikazes. Plusieurs églises ont été visées durant les messes de Pâques.

La section italienne de Vatican News a contacté le **cardinal Albert Malcolm Ranjith Patabendige Don, archevêque de Colombo** :

« Tout de suite après avoir appris la nouvelle de l'attentat, je suis allé visiter l'église à Colombo où environ 50 personnes sont mortes. C'est arrivé durant la messe du dimanche de Pâques : il y avait une foule assez consistante dans l'église et un kamikaze est entré dans l'église et s'est fait exploser en causant des morts, des blessés et de graves dommages. Ensuite, tout de suite après, nous avons eu la nouvelle d'une bombe qui avait été explosée dans une autre église, dans un village au nord de Colombo, causant plus de 120 morts et détruisant l'église elle-même. Nous ne savons comme cela est arrivé et qui en a été l'auteur. Maintenant, le gouvernement et la police sont en train d'enquêter et nous espérons qu'ils trouvent bientôt les vrais responsables.

Quel est le sentiment de la communauté chrétienne en ce moment ? Il y a de la peur ?

Oui, il y a beaucoup de peur et aussi un peu d'insécurité parce qu'on n'a pas de nouvelles sûres : ils disent qu'il existe des cellules de ces petits groupes qui veulent tuer. Nous avons fait un appel au gouvernement et aux agences de sécurité afin qu'ils enquêtent bien pour trouver les responsables et pour faire en sorte que cette situation ne se répète pas.

Vous avez demandé une enquête « solide et impartiale »...

Oui, parce qu'ici nous devons enquêter de la manière correcte. En apparence, cela peut sembler un groupe particulier mais il se peut qu'il y ait d'autres tendances derrière ces attentats.



Quelle réponse donnera l'Église locale ?

Nous avons fait un appel au calme à toutes les communautés et à ne pas se faire justice soi-même, en garantissant que les obsèques se dérouleront dans la tranquillité. Moi j'ai fait appel aux catholiques afin qu'ils suivent l'exemple de Jésus-Christ, qui sur la Croix a pardonné ceux qui l'avaient crucifié.



Vous vous attendiez à une telle attaque ?

Non, nous avons été surpris, parce que depuis 10 ans aucun incident n'avait eu lieu. La situation était dans l'ensemble assez pacifique et les touristes étaient en train de faire leur retour dans le pays. L'économie était en train de repartir et nous avons beaucoup d'espérances. Cet attentat est un peu étrange: il y a des tensions entre la communauté musulmane et la communauté majoritaire, mais je ne pensais pas que la situation était dramatique au point d'avoir ce type d'attentat. On voit que derrière tout cela il y a des tendances internationales. Nous, nous ne pouvons pas dire quel groupe est derrière cet attentat, parce qu'on ne peut pas pointer le doigt contre une communauté particulière : nous devons être intelligents.

Comment voyez-vous le futur en ce moment ?

Si le gouvernement exerce son autorité et enquête bien sur l'affaire, peut trouver ces cellules – il s'agit de petits groupes – et les neutralise, alors la situation reviendra à la normale. Entre la communauté musulmane et les autres communautés il y a la paix et la concorde, nous pouvons mieux développer cette situation.

Vous avez pu parler avec certains fidèles qui ont subi des deuils et des blessés ?

Oui, j'ai parlé avec certaines personnes. Ce soir j'irai visiter les hôpitaux. Malheureusement certaines familles ont tout perdu : le papa, la maman, les enfants... tous morts dans le même attentat. Ces choses sont vraiment très tristes. On ne sait pas quoi dire à ces gens parce qu'ils étaient allés prier, ils étaient allés chez le Seigneur.

Un bilan qui ne cesse de s'alourdir



Au moins 310 morts et plus de 500 blessés. C'est le bilan encore provisoire des attentats terroristes commis dimanche matin, dimanche de Pâques, contre des églises et des hôtels au Sri Lanka. « *Tout le pays est en état de choc, surpris par cette attaque brutale contre des innocents* », confie à l'AED Mgr Devsritha Valence Mendis, évêque de Chilaw, dans l'ouest du pays. Et il ajoute : « *C'est quelque chose qui ne peut se comprendre ou s'expliquer. C'est de la violence à l'état pur. C'est une tragédie.* »

Pour l'évêque de Chilaw, il ne fait aucun doute que les auteurs des attentats ont tenté d'atteindre le plus grand nombre possible de personnes. « *Dans les églises, les messes du matin étaient en train d'être célébrées, et elles étaient toutes remplies de fidèles* », explique le prélat.

Trois églises ont ainsi été la cible des terroristes lors des célébrations du matin du dimanche de Pâques : l'église Saint Antoine de Kochchikade, à Colombo, très populaire dans le pays et visitée chaque année par des milliers de personnes, l'église Saint Sébastien de Negombo, dans la banlieue de la capitale, et l'église de Sion à Batticaloa, dans l'est du pays. Remplies de fidèles célébrant le dimanche de la Résurrection, elles ont été frappées dans un laps de temps relativement court, incitant les autorités à conclure qu'il s'agissait d'une attaque coordonnée. Si celle-ci n'a pas été revendiquée, le gouvernement sri-lankais a estimé que le National Thowheeth Jama'ath, un mouvement islamiste apparu il y a trois ans, était à l'origine de ces attentats et a procédé à l'arrestation d'une quarantaine de personnes.